



BCEAO

BANQUE CENTRALE DES ETATS
DE L'AFRIQUE DE L'OUEST

Bulletin Mensuel de Conjoncture de la BCEAO

AOUT 2008

NUMERO 36



BCEAO
BANQUE CENTRALE DES ETATS
DE L'AFRIQUE DE L'OUEST

Siège - Avenue Abdoulaye FADIGA

BP : 3108 - DAKAR (Sénégal)

Tél. : +221 33 839 05 00

Télécopie : +221 33 823 93 35

Télex : BCEAO 21833 SG /

21815 SG / 21530 SG / 21597 SG

Site internet : <http://www.bceao.int>

Directeur de Publication

Ismaila DEM

*Directeur de la Recherche
et de la Statistique*

Email : courrier.drs@bceao.int

Impression :

Imprimerie de la BCEAO

BP : 3108 - DAKAR

ISSN 08505756



BCEAO
BANQUE CENTRALE DES ETATS
DE L'AFRIQUE DE L'OUEST

BULLETIN MENSUEL DE CONJONCTURE DE LA BCEAO

Août 2008

NUMERO 36

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS	5
I - VUE D'ENSEMBLE	6
II - APERÇU DE L'ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL	7
III - LA CONJONCTURE ECONOMIQUE DANS L'UNION AU COURS DU MOIS DE JUIN 2008	8
3.1 - Evolution de l'activité économique	8
3.1.1 - Production agricole	8
3.1.2 - Activité industrielle	9
3.1.3 - Bâtiments et travaux publics	10
3.1.4 - Activité commerciale	11
3.1.5 - Services marchands	12
3.1.6 - Coûts de production et situation de trésorerie des entreprises	13
3.2 - Evolution des prix	13
3.3 - Evolution des conditions de banque	15
3.4 - Evolution de la situation monétaire	17
3.5 - Evolution des marchés de capitaux	19
3.5.1 - Marché monétaire	19
3.5.2 - Marché financier	23

AVANT-PROPOS

Le Bulletin mensuel de conjoncture de la BCEAO a pour ambition de présenter au public la perception de la Banque Centrale relative aux grandes tendances économiques et monétaires dans les Etats membres de l'Union Economique et Monétaire Ouest Africaine (UEMOA), à savoir le Bénin, le Burkina, la Côte d'Ivoire, la Guinée-Bissau, le Mali, le Niger, le Sénégal et le Togo.

Le Bulletin est centré sur l'analyse des principaux indicateurs de conjoncture interne, notamment l'évolution de l'activité industrielle et commerciale, ainsi que les conditions de production des entreprises et le niveau général des prix à la consommation. Ces informations sont collectées sur la base d'enquêtes réalisées tous les mois par la BCEAO. Les tendances économiques lourdes, découlant des anticipations des opérateurs économiques, sont également évoquées.

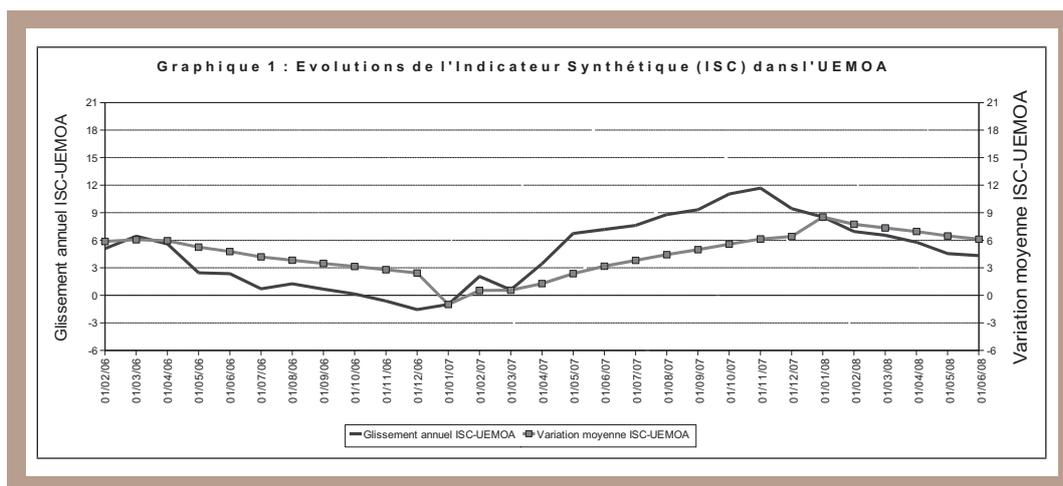
Le Bulletin mensuel de conjoncture de la BCEAO contribue au renforcement de la diffusion de l'information économique dans les pays de l'UEMOA. La Banque Centrale accueillera favorablement toutes les observations et suggestions susceptibles d'en améliorer la qualité.

Le Directeur de Publication

I - VUE D'ENSEMBLE

En juin 2008, la conjoncture économique internationale est caractérisée par la poursuite des pressions inflationnistes, en liaison avec la hausse du prix du pétrole et des produits alimentaires. Au plan de la politique monétaire, la plupart des banques centrales des principaux pays industrialisés ont maintenu inchangés leurs taux directeurs. Sur le marché des changes, l'euro s'est replié face au dollar et à la livre sterling.

En juin 2008, la conjoncture apparaît en légère amélioration dans l'UEMOA, en rythme annuel (cf. graphique 1), en liaison avec la progression de l'activité dans l'industrie, le commerce et les services marchands. Une stabilité est relevée dans les Bâtiments et Travaux Publics (BTP). Par pays, il est observé une évolution favorable de la conjoncture au Bénin, en Côte d'Ivoire, au Niger et au Sénégal. L'activité a, par contre, baissé au Togo et s'est stabilisée au Burkina, en Guinée-Bissau et au Mali.



Sur les six premiers mois de l'année 2008, le rythme de l'activité s'est accru par rapport à la même période de l'année précédente, en raison de la progression relevée dans le commerce et les services marchands. Par pays, la conjoncture s'est améliorée au Bénin, au Burkina, en Côte d'Ivoire, au Niger et au Sénégal. Une stagnation de l'activité est enregistrée au Mali, tandis qu'une baisse est observée en Guinée-Bissau et au Togo.

Le **taux d'inflation** en glissement annuel est passé de 6,9% à fin mai à 7,2% à fin juin 2008.

Au titre de l'évolution des **conditions de banque dans l'Union** les taux d'intérêt débiteurs observés se sont globalement établis en moyenne à 7,89% en juin 2008 contre 7,90% en mai 2008. Par ailleurs, il est enregistré une baisse de 55,3 milliards (soit -14,4%) des mises en place de crédits par rapport au mois précédent.

Comparés au mois de juin 2007, les nouveaux crédits bancaires ont progressé de 13,4% au niveau de l'Union. Les taux débiteurs ont augmenté de 0,35 point de pourcentage.

II – APERÇU DE L'ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL

En juin 2008, l'environnement international a été marqué par l'accélération de l'inflation, en raison de la forte hausse des prix des produits alimentaires et de l'énergie. Au plan de la politique monétaire, les principales Banques Centrales des pays industrialisés ont maintenu inchangés leurs taux directeurs. Ainsi, la Banque Centrale Européenne (BCE) a, à l'issue de la réunion mensuelle de son Conseil des Gouverneurs, laissé inchangés ses principaux taux directeurs. Le niveau plancher du taux de refinancement demeure fixé à 4,0%, le taux de la facilité de prêt marginal à 5,0% et celui de la rémunération des dépôts à 3,0%. La Réserve Fédérale Américaine (FED) a observé le statu quo, en maintenant son taux objectif des fonds fédéraux à 2,0%. La Banque d'Angleterre a aussi laissé inchangé son taux d'intervention à 5,0%.

Sur le marché des changes, l'euro s'est établi en moyenne à 1,5552 dollar en juin 2008 contre 1,5557 dollar en mai 2008, se dépréciant de 0,03%. Il s'est replié de 0,07% face à la livre sterling, ressortant en moyenne à 0,7915 livre en juin 2008 contre 0,7920 livre en mai 2008. Par contre, la monnaie commune européenne s'est établie en hausse face à la devise japonaise, s'échangeant en moyenne à 166,2643 unités en juin 2008 au lieu de 162,31 unités en mai 2008, soit une augmentation de 2,44%.

Durant le mois de juin 2008, les **cours moyens mensuels des matières premières** exportées par les pays de l'Union ont été orientés à la hausse, à l'exception de celui de l'huile de palmiste, ressorti en baisse de 3,9% par rapport à mai 2008, et des cours moyens de la tonne métrique de la noix de cajou et de l'huile d'arachide qui sont restés stables, ressortant respectivement à 450 dollars et à 1.375 dollars en juin 2008.

D'un mois à l'autre, les cours moyens sont ressortis en hausse de 12,4% pour le cacao, 6,4% pour le pétrole brut et pour le caoutchouc, 3,8% pour le coton, 2,2% pour le café et 0,41% pour l'huile de palme.

Taux directeurs des principales banques centrales maintenus inchangés.

Dépréciation de l'euro vis-à-vis du dollar et de la livre sterling.

Evolution contrastée des cours des matières premières exportées par les pays de l'UMOA.

III – LA CONJONCTURE ECONOMIQUE DANS L'UNION AU COURS DU MOIS DE JUIN 2008

3.1 – Evolution de l'activité économique

3.1.1 – Production agricole

Hausse de la production vivrière

La campagne agricole 2007/2008 s'est ressentie de la persistance des difficultés financières au sein de certaines filières et de l'arrêt précoce des pluies au Niger, au Sénégal, en Guinée-Bissau et au Burkina.

La production de cultures vivrières s'est toutefois inscrite en augmentation, à l'exception de certaines céréales.

Tableau 1 : Evolution de la production vivrière (par campagne)*

	2006/2007	2007/2008	Variation
	En milliers de tonnes		(en %)
Bénin	5 568,4	6 167,4	10,8
Burkina	3 680,7	3 736,7	1,5
Côte d'Ivoire	10 188,1	10 340,9	1,5
Guinée-Bissau	221,9	200,8	-9,5
Mali	3 658,4	3 844,0	5,1
Niger	4 026,1	3 937,3	-2,2
Sénégal	1 387,1	1 290,0	-7,0
Togo	2 323,1	2 367,2	1,9
UEMOA	31 053,8	31 884,3	2,7

* : estimations

Sources : organismes nationaux de commercialisation.

Baisse de la production des cultures d'exportation, à l'exception de celles de la noix de cajou.

Par contre, les récoltes des principales cultures d'exportation ont été moins satisfaisantes. Elles ont, pour la plupart, stagné ou régressé, à l'exception de celles de la noix de cajou qui enregistrent une hausse de 5,8%.

Tableau 2 : Evolution de la production des cultures d'exportation (par campagne)*

	2006/2007	2007/2008	Variation
	En milliers de tonnes		(en %)
Arachide	1 279,6	1 256,3	-1,8
Cacao	1 236,9	1 234,5	-0,2
Café	179,8	179,3	-0,3
Coton-graine	1 631,9	1 162,0	-28,8
Noix de cajou	120,0	127,0	5,8

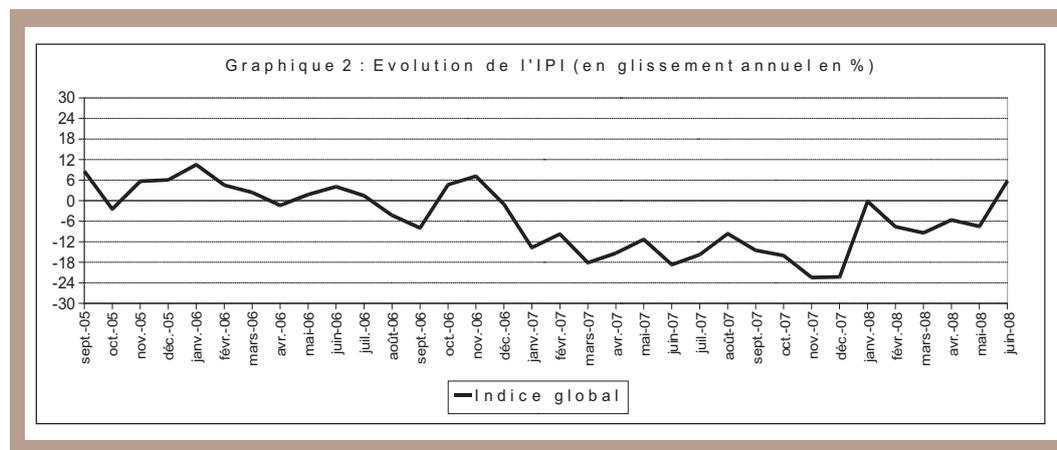
* : estimations.

Sources : organismes nationaux de commercialisation.

3.1.2 - Activité industrielle¹

En juin 2008, la production industrielle dans l'UEMOA a augmenté de 5,8%, en glissement annuel (cf. graphique 2), après un repli de 7,4% en mai 2008. Cette évolution reflète la hausse de la production dans les industries manufacturières (+6,5%) et énergétiques (+3,0%), atténuée par le recul enregistré dans les unités extractives (-3,6%).

Progression en glissement annuel de la production industrielle.



Le dynamisme du **secteur manufacturier** est attribuable notamment aux industries de denrées alimentaires, de textiles et de produits pétroliers raffinés. Une bonne performance des unités de fabrication de produits alimentaires est notée dans tous les pays de l'Union, à l'exception du Sénégal, où un reflux est constaté, du fait de la baisse de la cadence de production dans les huileries, les confiseries et les sociétés sucrières.

Le regain d'activité dans les industries textiles est relevé au Bénin, en Côte d'Ivoire et au Niger. Au Bénin, il s'explique par l'augmentation de 24,7% de la production de coton-graine, de 240.600 tonnes en 2006-2007 à 300.000 tonnes en 2007-2008. En Côte d'Ivoire, il résulte de la hausse de la production de sacheries en fibres synthétiques, induite par les flux des exportations. Au Niger, le rebond de la demande étrangère de tissus imprimés s'est traduit par un accroissement de l'activité textile.

Enfin, pour les produits pétroliers raffinés, la hausse est imputable à la Société Africaine de Raffinage (SAR) du Sénégal, dont la production a amorcé une tendance haussière. Cette situation constitue un retour à la normale, après les travaux d'entretien, qui avaient entraîné un arrêt de l'appareil productif en février 2008, et les difficultés financières enregistrées au cours de l'année 2007.

La production de la branche «Electricité, gaz et eau» est ressortie en hausse de 3,0%, en liaison avec le flux enregistré au Bénin, en Côte d'Ivoire, en Guinée-Bissau, au Niger et au Sénégal.

1 : Non compris le Mali, dont les données ne sont pas disponibles.

Par pays, en glissement annuel, la production industrielle s'est accrue au Bénin (+38,4%), au Niger (+36,0%), en Guinée-Bissau (+23,3%) et en Côte d'Ivoire (+7,1%). En revanche, elle a reflué au Togo (-12,3%), au Burkina (-10,5%) et au Sénégal (-9,8%).

En moyenne, l'activité industrielle est ressortie en baisse de 4,4% sur les six premiers mois de l'année 2008, à la suite principalement du repli enregistré dans les unités manufacturières, notamment celles de textiles (-35,5%) au Burkina, en Côte d'Ivoire et au Sénégal, de produits chimiques (-5,0%) au Burkina, au Sénégal et au Togo et de produits pétroliers raffinés (-3,7%) en Côte d'Ivoire.

Par pays, sur les six premiers mois de l'année 2008, la production industrielle a reculé de 32,5% au Burkina, 16,0% au Togo, 15,5% en Guinée-Bissau et 7,4% au Sénégal. Par contre, elle s'est accrue de 27,1% au Niger, 16,6% au Bénin et 0,4% en Côte d'Ivoire.

Tableau 3 : Variation de l'indice de la production industrielle à fin juin 2008

Pays	Variation mensuelle (en %)		Glissement annuel (en %)		Variation moyenne (en %)	
	mai 2008	juin 2008	juin 2007	juin 2008	2007 (*)	2008 (*)
Bénin	0,3	-4,5	-4,9	38,4	-4,1	16,6
Burkina	-12,2	-3,5	13,5	-10,5	19,5	-32,5
Côte d'Ivoire	-5,8	2,8	-29,4	7,1	-27,0	0,4
Guinée-Bissau	-13,8	15,5	-37,2	23,3	-18,0	-15,5
Mali	-6,7	-	-34,7	-	-22,7	-
Niger	12,2	-4,0	-11,9	36,0	3,5	27,1
Sénégal	0,7	-7,7	7,0	-9,8	1,7	-7,4
Togo	-21,0	-14,5	-9,2	-12,3	-8,5	-16,0
UEMOA	-4,4	-1,3	-18,7	5,8	-14,5	-4,4

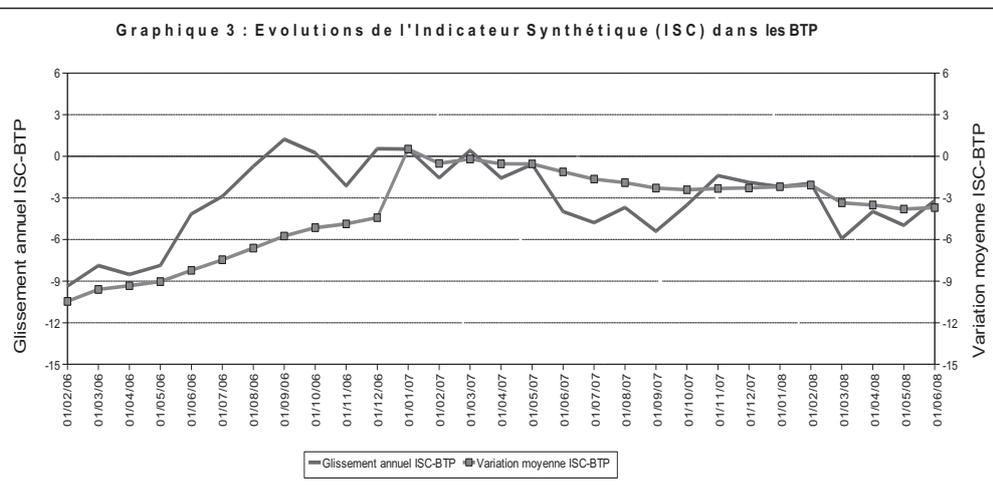
Source : BCEAO (*) Moyenne des six premiers mois

3.1.3 - Bâtiments et travaux publics

Par rapport au mois de juin 2007, les chefs d'entreprise ont signalé une stabilité de l'activité des BTP (cf. graphique 3), en liaison principalement avec la baisse des mises en chantier, compensée par la diminution des interruptions de chantier.

Par pays, il est observé, en glissement annuel, une hausse de l'activité des BTP au Bénin et en Guinée-Bissau. Une stabilité est notée en Côte d'Ivoire, au Niger et au Sénégal, tandis qu'une baisse est relevée au Burkina, au Mali et au Togo.

De janvier à juin 2008, le rythme de l'activité des BTP n'a presque pas varié dans l'Union, comparativement à la même période de 2007. En effet, il est relevé une diminution des mises en chantier et des reprises de chantiers, en même temps qu'un recul des interruptions de chantiers.

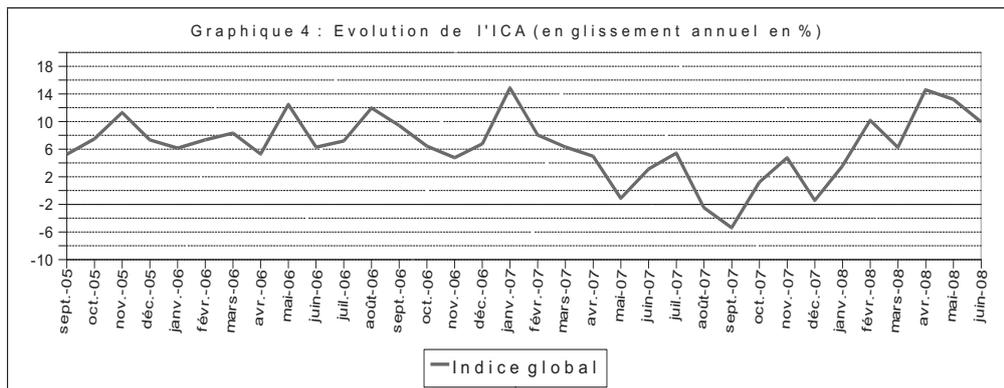


Par pays, l'activité de construction a été marquée, par rapport à la même période de l'année précédente, par une hausse au Bénin. Elle a, par contre, baissé au Burkina, en Guinée-Bissau, au Mali et au Togo et s'est stabilisée en Côte d'Ivoire, au Niger et au Sénégal.

3.1.4 - Activité commerciale²

En glissement annuel, l'activité commerciale s'est accrue dans l'UEMOA en juin 2008 (cf. graphique 4).

Progression, en glissement annuel, de l'activité commerciale.



En effet, comparativement au même mois de l'année 2007, l'indice du chiffre d'affaires du commerce de détail du secteur moderne a enregistré une progression de 7,4% en juin 2008, après une hausse annuelle de 13,2% en mai 2008. L'accroissement du chiffre d'affaires reflète le flux des ventes dans presque tous les commerces, à l'exception de celui de produits alimentaires où il a reflué.

Une progression du chiffre d'affaires est observée au Bénin (+81,4%), en Guinée-Bissau (+57,5%), en Côte d'Ivoire (+8,6%), au Niger (+4,7%) et au Burkina (+3,8%). En

2 : Non compris le Mali, dont les données ne sont pas disponibles.

revanche, une baisse a été enregistrée au Togo (-9,0%) et au Sénégal (-0,6%). Au Bénin, la forte hausse du chiffre d'affaires s'explique principalement par les ventes exceptionnelles réalisées dans le cadre de l'organisation, en juin 2008, du 10^e Sommet des Chefs d'Etat et de Gouvernement de de la Communauté des Etats sahélo-sahariens (Cen-Sad).

Sur les six premiers mois de l'année 2008, l'indice du chiffre d'affaires du commerce a enregistré une progression de 9,0% en moyenne contre 8,4% au cours de la même période 2007. Cette évolution est essentiellement induite par la hausse des ventes de produits d'équipement de la personne (+39,7%) et du logement (+26,3%), de produits pharmaceutiques et cosmétiques (+20,8%), d'automobiles, motocycles et pièces détachées (+18,2%), de denrées alimentaires (+3,8%) et de produits pétroliers (+1,8%).

Tableau 4 : Variation de l'indice du chiffre d'affaires à fin juin 2008

Pays	Variation mensuelle (en %)		Glissement annuel (en %)		Variation moyenne (en %)	
	mai 2008	juin 2008	juin 2007	juin 2008	2007 (*)	2008 (*)
Bénin	-16,6	68,3	40,1	81,4	45,5	20,0
Burkina	-5,7	-7,0	15,9	3,8	8,3	11,4
Côte d'Ivoire	3,3	-6,4	4,9	8,6	8,7	12,6
Guinée-Bissau	13,6	14,9	33,5	57,5	36,5	28,6
Mali	19,0	-	-9,5	-	-8,3	-
Niger	-5,2	-1,2	9,1	4,7	3,1	11,0
Sénégal	1,3	-0,6	6,9	-0,6	17,0	-0,6
Togo	-1,7	-25,1	-7,2	-9,0	-9,3	5,7
UEMOA	2,4	-4,1	5,5	7,4	8,4	9,0

Source : BCEAO

(*) Moyenne des six premiers mois

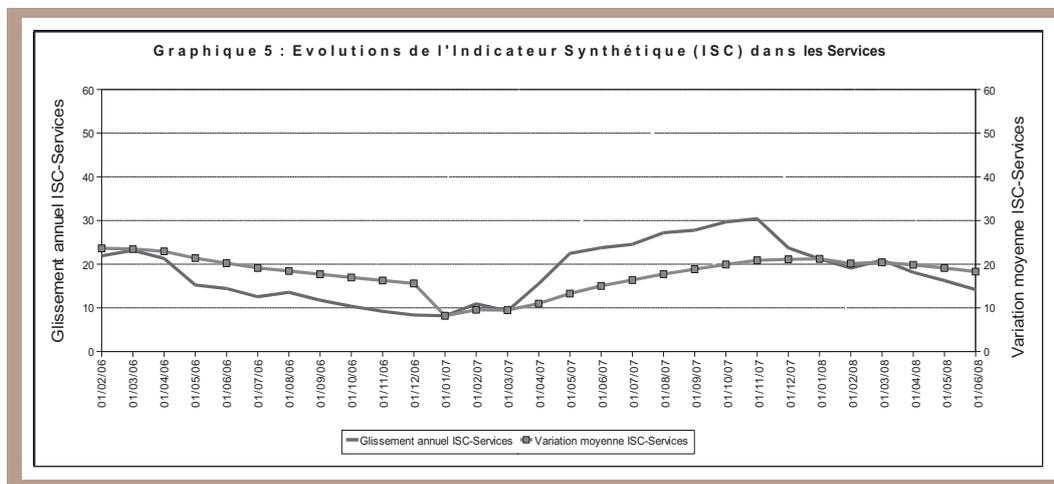
Par pays, les ventes sont apparues en hausse en Guinée-Bissau (+28,6%), au Bénin (+20,0%), en Côte d'Ivoire (+12,6%), au Burkina (+11,4%), au Niger (+11,0%) et au Togo (+5,7%). En revanche, le chiffre d'affaires a diminué au Sénégal (-0,6%).

3.1.5 - Services marchands

En juin 2008, de l'avis des chefs d'entreprise, l'activité s'est inscrite en hausse, en glissement annuel, dans le secteur des services marchands, sous la dynamique des branches «transports, entreposage et communication», «intermédiation financière» et «immobilier, location et activités de services aux entreprises». Les tarifs des prestations sont restés stables.

Par pays, il est relevé, par rapport au même mois de l'année 2007, une évolution favorable de la conjoncture dans les services marchands dans tous les Etats, sauf en Guinée-Bissau où elle a stagné et au Togo où elle a baissé.

Progression, en glissement annuel, de l'activité dans le secteur des services marchands.



Au cours des six premiers mois de 2008, l'activité s'est accrue dans les services marchands, comparativement à la même période de l'année précédente. Elle a connu, en moyenne, une bonne tenue dans le tertiaire moderne dans tous les Etats, à l'exception de la Guinée-Bissau et du Togo où un reflux a été observé.

3.1.6 - Coûts de production et situation de trésorerie des entreprises

En glissement annuel, les coûts unitaires de production sont ressortis en légère hausse dans l'industrie et dans les BTP, en liaison principalement avec le renchérissement des approvisionnements. La situation de trésorerie des entreprises n'a pas significativement varié.

De janvier à juin 2008, les coûts unitaires de production ont augmenté dans l'industrie et dans les BTP, comparativement à la même période de 2007, du fait de l'accroissement des prix des approvisionnements. L'état de trésorerie des entreprises a globalement stagné.

3.2 - Evolution des prix

Le taux d'inflation, **en glissement annuel**, s'est établi à **7,2% à fin juin 2008** contre 6,9% en mai 2008. Cette accélération de l'inflation est imprimée par le renchérissement des céréales locales dans tous les pays, en rapport avec la baisse de la production de la campagne céréalière 2007/2008 dans l'UEMOA. Elle résulte également des tensions sur les prix des produits alimentaires importés (blé, huile, riz, pâtes alimentaires) et de l'impact de l'augmentation des cours du baril de pétrole brut, qui a induit une progression des prix des carburants dans la plupart des pays de l'Union.

Accélération de l'inflation en glissement annuel.

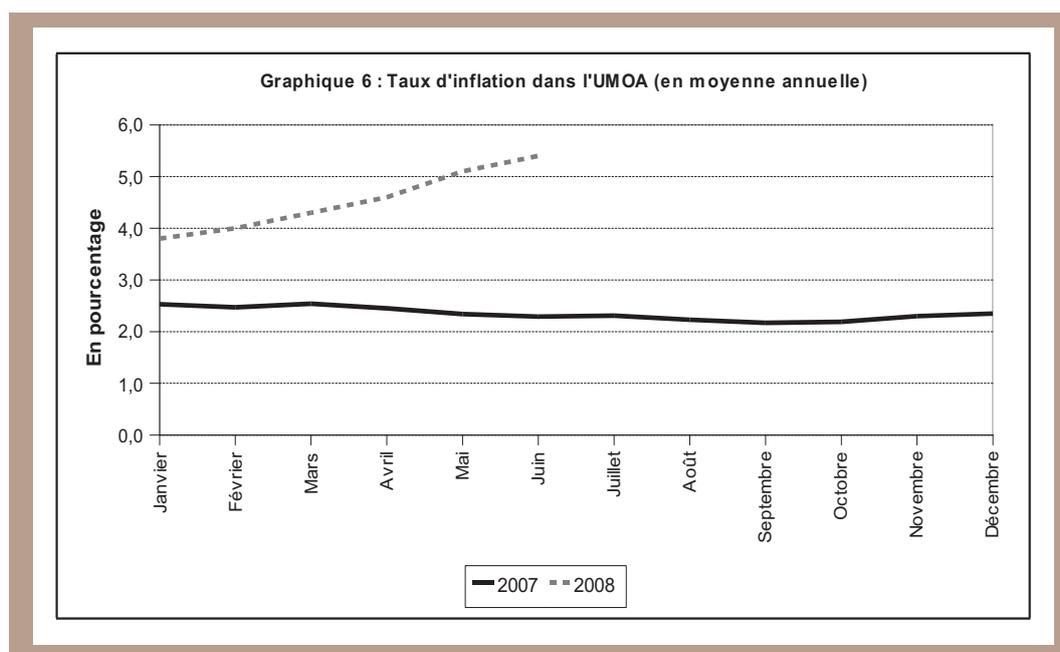
Tableau 5 : Evolution des prix dans les pays de l'UEMOA à fin juin 2008

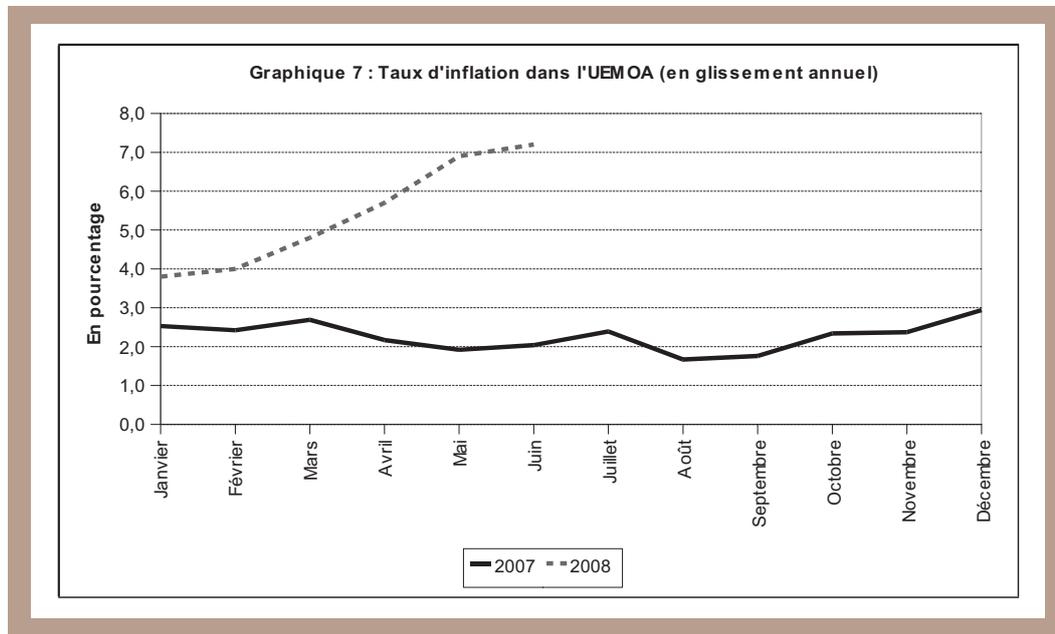
Pays	Variation mensuelle (en %)		Glissement annuel (en %)			Variation moyenne (en %)	
	mai 2008	juin 2008	juin 2007	mai 2008	juin 2008	2007 ^(*)	2008 ^(*)
Bénin	2,3	-0,1	1,6	7,9	5,9	1,2	4,8
Burkina	4,5	4,5	-0,1	11,0	15,1	-1,3	9,2
Côte d'Ivoire	1,1	0,7	2,0	4,9	5,2	2,6	3,8
Guinée-Bissau	0,7	4,6	2,5	9,1	13,3	3,6	8,6
Mali	1,0	2,4	0,9	9,9	10,3	0,9	7,6
Niger	1,9	2,6	-2,5	9,5	10,5	-1,2	8,5
Sénégal	-0,1	0,5	6,0	6,0	5,9	5,5	5,5
Togo	2,8	-0,7	-0,1	9,3	8,5	0,3	6,5
UEMOA	1,3	1,1	2,0	6,9	7,2	2,3	5,4

Sources : Instituts Nationaux de la Statistique et BCEAO

(*) Moyenne des six premiers mois

L'inflation en moyenne s'est établie à 5,4% à fin juin 2008 contre 2,3% à la même période de 2007. La progression des prix au cours de l'année 2008 résulte des effets induits de la hausse des coûts de certains produits alimentaires importés, notamment le lait, l'huile, le blé et le riz, ainsi que de l'augmentation des prix des céréales locales et de la flambée des cours du pétrole.





3.3 - Evolution des conditions de banque³

Pour l'ensemble de l'Union, les taux d'intérêt débiteurs observés⁴ se sont globalement établis à 7,89%⁵ en juin 2008 contre 7,90% en mai 2008, soit une diminution de 0,01 point de pourcentage (cf. tableau 6). Cette évolution des taux débiteurs s'explique principalement par les baisses relevées au Bénin (-0,74 point), au Mali (-0,51 point), au Niger (-0,50 point) et en Côte d'Ivoire (-0,30 point). Une diminution des taux est observée notamment au niveau des concours octroyés aux « Coopératives et groupements villageois » (-1,76 point), aux « Sociétés d'Etat et EPIC » (-1,70 point) et à « l'Etat et organismes assimilés » (-0,27 point). Selon l'objet du crédit, les concours pour lesquels le repli des conditions débitrices est le plus notable sont ceux destinés à couvrir les besoins d'exportation (-1,05 point) et de consommation (-0,31 point).

Comparés au mois de juin 2007, les taux débiteurs ont augmenté, en moyenne, de 0,35 point de pourcentage au niveau global de l'Union.

En juin 2008, les résultats disponibles indiquent une mise en place de 329,7 milliards de FCFA de crédits autres que les découverts en comptes courants et les escomptes d'effets de commerce. Ces nouveaux crédits sont en baisse de 55,3 milliards (soit -14,4%) par rapport au mois précédent. Les crédits alloués ont bénéficié principalement aux « Entreprises privées du secteur productif » (56,2%), aux « Entreprises individuelles » (25,2%) et aux « Particuliers » (11,8%). Ils ont servi, en grande partie, au financement des besoins de trésorerie pour 78,3%, de consommation pour 8,9% et d'équipement pour 4,7%.

3 : Données définitives pour tous les pays, sauf le Burkina et le Togo.

4 : Dans le calcul des moyennes, les taux d'intérêt ont été pondérés par les montants de crédits associés.

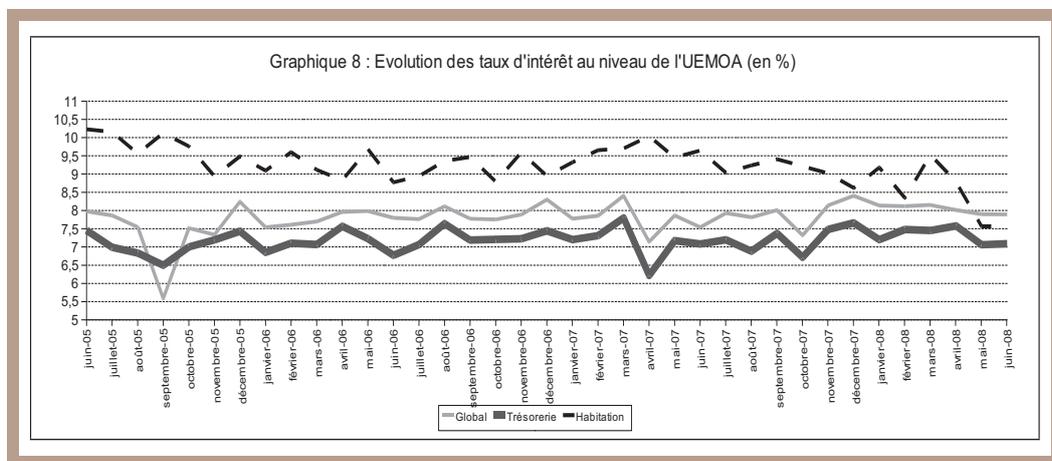
5 : En incluant les prêts au personnel des banques, le taux d'intérêt moyen ressort à 7,79%.

Tableau 6 : Taux d'intérêt débiteurs des banques (hors prêts au personnel)

Pays	Niveaux du taux débiteur mensuel (en %)			Variation (en point de %)	
	juin 2007	mai 2008	juin 2008	juin 2008 / mai 2008	juin 2008 / juin 2007
Bénin	11,56	12,34	11,60	-0,74	0,04
Burkina	8,83	8,86	8,86	0,00	0,03
Côte d'Ivoire	5,83	7,08	6,78	-0,30	0,95
Guinée-Bissau	10,48	13,66	8,30	-5,36	-2,18
Mali	9,95	10,23	9,72	-0,51	-0,23
Niger	12,66	12,13	11,63	-0,50	-1,03
Sénégal	6,95	7,37	7,39	0,02	0,44
Togo	10,42	10,05	10,05	0,00	-0,37
UEMOA	7,54	7,90	7,89	-0,01	0,35

Source : BCEAO

Comparées au mois de juin 2007, les nouvelles mises en place de crédits ont progressé de 13,4% au niveau de l'Union.



3.4 – Evolution de la situation monétaire

La situation monétaire de l'Union à fin juin 2008, comparée à celle de mai 2008, est caractérisée par une hausse des avoirs extérieurs nets des institutions monétaires et des crédits à l'économie, ainsi que par une baisse de la position nette du Gouvernement.

Les avoirs extérieurs nets des institutions monétaires se sont établis à 4.556,0 milliards de FCFA contre 4.505,7 milliards un mois plus tôt, soit une hausse de 1,1% imputable à la Banque Centrale, dont les avoirs extérieurs nets ont augmenté de 1,5% pour se situer à 4.495,9 milliards. Par contre, ceux des banques ont diminué pour ressortir à 60,1 milliards, soit une baisse de 22,9%.

L'encours du crédit intérieur s'est replié de 45,7 milliards, en se situant à 5.547,8 milliards à fin juin 2008 contre 5.593,6 milliards un mois auparavant. Cette situation résulte de la baisse de 67,9 milliards des crédits nets aux Etats et de la progression de 22,2 milliards des concours au secteur privé. Les crédits à l'économie sont ressortis à 5.136,7 milliards, à la suite de la progression respective de 11,6 milliards et 10,6 milliards des concours à court terme et des crédits à moyen et long terme. La position nette du Gouvernement s'est située à 411,1 milliards.

Reflétant l'évolution de ses contreparties, la masse monétaire a diminué de 0,1% en rythme mensuel, pour s'établir à 8.570,8 milliards. Toutefois, en rythme annuel, la liquidité globale a progressé de 14,4% à fin juin 2008.

*Progression de la masse monétaire
en rythme annuel.*

Tableau 7 : Evolution des agrégats monétaires par pays (en milliards de francs CFA)

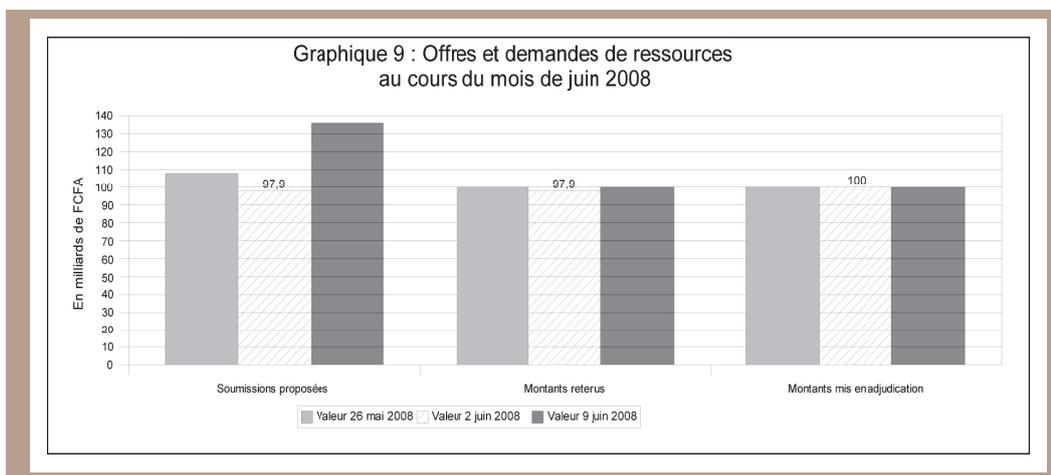
	juin 07	mai 08	juin 08	Variation (en %)	
				Mensuelle	Annuelle
Bénin					
Avoirs extérieurs nets	513,4	699,1	721,8	3,2%	40,6%
Position nette du gouvernement	-208,2	-251,7	-259,7	3,2%	24,7%
Crédit à l'économie	442,4	550,6	550,3	-0,1%	24,4%
Masse monétaire	718,2	978,9	971,8	-0,7%	35,3%
Burkina					
Avoirs extérieurs nets	432,3	364,7	345,5	-5,3%	-20,1%
Position nette du gouvernement	-133,9	-89,4	-72,8	-18,6%	-45,6%
Crédit à l'économie	522,7	573,5	585,9	2,2%	12,1%
Masse monétaire	783,3	807,4	810,6	0,4%	3,5%
Côte d'Ivoire					
Avoirs extérieurs nets	1 000,9	931,8	928,4	-0,4%	-7,2%
Position nette du gouvernement	305,9	446,5	432,6	-3,1%	41,4%
Crédit à l'économie	1 194,2	1 534,6	1 523,6	-0,7%	27,6%
Masse monétaire	2 347,4	2 788,8	2 749,6	-1,4%	17,1%
Guinée-Bissau					
Avoirs extérieurs nets	43,5	50,5	55,3	9,5%	27,1%
Position nette du gouvernement	10,9	17,3	15,6	-9,8%	43,1%
Crédit à l'économie	12,5	27,5	34,8	26,5%	178,4%
Masse monétaire	62,3	92,3	106,2	15,1%	70,5%
Mali					
Avoirs extérieurs nets	483,0	521,9	506,4	-3,0%	4,8%
Position nette du gouvernement	-141,4	-140,8	-134,9	-4,2%	-4,6%
Crédit à l'économie	534,7	622,8	628,7	0,9%	17,6%
Masse monétaire	878,4	1 006,6	1 009,2	0,3%	14,9%
Niger					
Avoirs extérieurs nets	155,9	191,3	331,6	73,3%	112,7%
Position nette du gouvernement	-21,2	-46,3	-176,8	281,9%	734,0%
Crédit à l'économie	178,4	226,9	230,4	1,5%	29,1%
Masse monétaire	299,7	350,0	367,8	5,1%	22,7%
Sénégal					
Avoirs extérieurs nets	823,2	746,4	744,1	-0,3%	-9,6%
Position nette du gouvernement	20,3	13,4	82,0	511,9%	303,9%
Crédit à l'économie	1 170,7	1 319,7	1 324,8	0,4%	13,2%
Masse monétaire	1 863,3	1 909,8	1 911,5	0,1%	2,6%
Togo					
Avoirs extérieurs nets	216,5	199,1	228,4	14,7%	5,5%
Position nette du gouvernement	-791,4	14,5	-4,2	-129,0%	-99,5%
Crédit à l'économie	214,8	259,0	258,2	-0,3%	20,2%
Masse monétaire	426,1	475,7	473,3	-0,5%	11,1%
UMOA					
Avoirs extérieurs nets	4 346,5	4 505,7	4 556,0	1,1%	4,8%
Position nette du gouvernement	297,5	479,10	411,1	-14,2%	38,2%
Crédit à l'économie	4 270,4	5 115	5 136,7	0,4%	20,3%
Masse monétaire	7 490,1	8 578,0	8 570,8	-0,1%	14,4%

3.5 – Evolution des marchés de capitaux

3.5.1 - Marché monétaire

La Banque Centrale a poursuivi en juin 2008, ses **opérations d'injection de liquidités** sur le marché monétaire. Le montant mis en adjudication est resté inchangé à 100,0 milliards de FCFA pour tenir compte de la nécessité de prévenir la hausse du taux marginal des appels d'offres. L'encours des avances sur le marché monétaire par appel d'offres s'est établi à 100,0 milliards à fin juin 2008 comme le mois précédent.

Le graphique ci-dessous illustre l'évolution des offres et demandes de ressources au cours du mois de juin 2008.



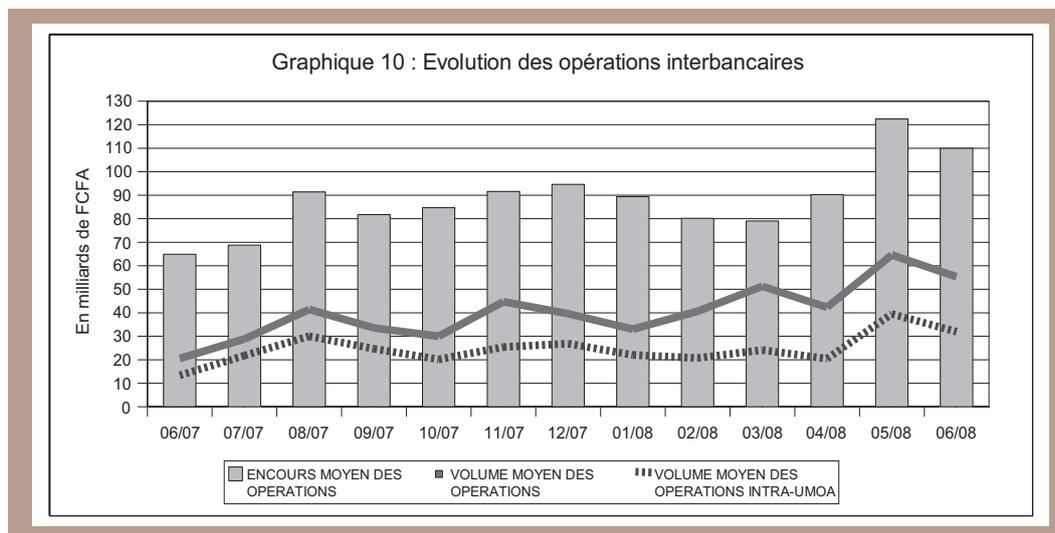
Le taux marginal a fluctué entre 3,5000% et 4,0000%. Le taux moyen pondéré hebdomadaire a oscillé entre 3,9969% et 4,0728%. En juin 2008, le taux moyen pondéré du marché monétaire⁶ est ressorti à 4,0105% contre 4,1751% le mois précédent.

Les refinancements sur le **guichet de la pension** sont passés, d'un mois à l'autre, de 79,9 milliards à 107,9 milliards. Cette évolution est imputable essentiellement aux établissements de crédit du Bénin (+11,5 milliards), du Sénégal (+9,0 milliards), du Burkina (+6,3 milliards), du Niger (+2,5 milliards) et de la Côte d'Ivoire (+1,6 milliard). Elle a été atténuée par la baisse de 2,8 milliards enregistrée au Togo. Un an plus tôt, ces concours étaient de 2,9 milliards.

En juin 2008, le volume moyen hebdomadaire des opérations interbancaires s'est élevé à 55,3 milliards, en baisse mensuelle de 9,3 milliards et en progression annuelle de 34,7 milliards. L'encours moyen des prêts s'est établi à 110,0 milliards contre 122,5 milliards le mois précédent et 64,9 milliards un an plus tôt. Il a représenté 14,6% des soldes moyens mensuels des comptes ordinaires et de règlement des banques auprès de la Banque Centrale, contre 17,0% le mois précédent.

⁶ : Moyenne pondérée en nombre de jours des taux moyens pondérés hebdomadaires.

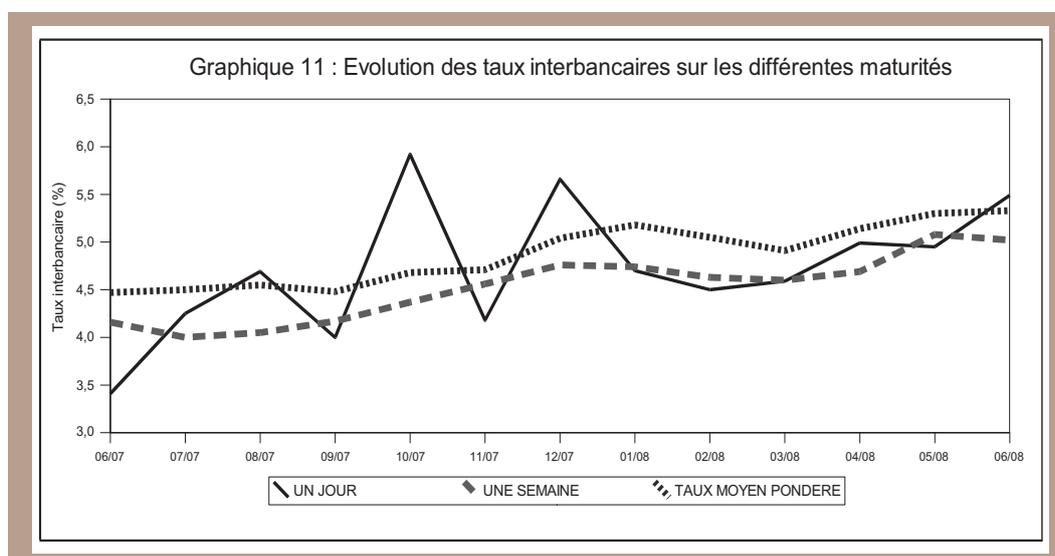
Le graphique ci-dessous illustre l'évolution des opérations sur les douze derniers mois.



Le taux moyen pondéré des opérations sur le marché interbancaire, toutes maturités confondues, s'est situé à 5,33% contre 5,30% le mois précédent et 4,47% un an plus tôt.

Pour sa part, le taux moyen interbancaire à une semaine, durée correspondant à la maturité des opérations d'adjudication et au compartiment le plus actif du marché interbancaire, est ressorti à 5,02% contre 5,08% en mai 2008, demeurant au-dessus du taux de pension de la Banque Centrale.

Le graphique ci-dessous présente la tendance des taux interbancaires sur les douze derniers mois.





Au total, les concours de la Banque Centrale aux banques et établissements financiers se sont accrus de 28,1 milliards au cours de la période, en liaison exclusivement avec la hausse des encours sur le guichet de la pension. Les transactions sur le marché interbancaire ont baissé, revenant de 64,6 milliards en mai 2008 à 55,3 milliards en juin 2008.

Sur le marché des titres de créances négociables (TCN), les Trésors du Sénégal, du Bénin et de la Côte d'Ivoire ont émis valeur 18 juin, 20 juin et 26 juin 2008, des bons à vingt-quatre (24), douze (12) et six (6) mois, pour des montants respectifs de 40,4 milliards, 40,1 milliards et 59,2 milliards par adjudication à taux variables. Les taux effectifs moyens pondérés de ces bons sont ressortis respectivement à 6,8474%, 6,3919% et 6,7256% contre 5,8988% pour l'émission d'un montant de 20,0 milliards sur six (6) mois réalisée par le Trésor du Niger en avril 2008.

L'encours des TCN en vie est ressorti à 353,6 milliards de francs CFA à fin juin 2008.

Tableau 8 : Evolution des opérations du marché interbancaire par compartiment au titre du mois de juin 2008 (en millions de FCFA)

PERIODES	UN JOUR		UNE SEMAINE		DEUX SEMAINES		UN MOS		TROIS MOIS		SIX MOIS		NEUF MOIS		DOUZE MOIS		TOUTES MATURITES CONFONDIES		ENCOURS
	Montant	Taux	Montant	Taux	Montant	Taux	Montant	Taux	Montant	Taux	Montant	Taux	Montant	Taux	Montant	Taux	Montant Total	dont intra-UMOA	
4 au 10 juin 2008	26 500	5,46%	23 250	4,87%	3 568	5,82%	500	6,50%	2 500	6,75%	-	-	-	-	-	-	56 318	33 018	120 268
11 au 17 juin 2008	8 700	5,67%	43 300	5,14%	4 800	6,74%	3 000	5,08%	2 300	5,48%	-	-	-	-	-	-	62 100	40 000	100 068
18 au 24 juin 2008	11 800	5,49%	25 450	4,91%	9 100	5,85%	10 500	4,94%	3 000	6,68%	-	-	-	-	-	-	59 850	32 000	112 950
25 juin au 1er juillet 2008	6 250	5,39%	22 400	5,09%	4 700	6,90%	8 225	5,50%	1 000	6,00%	500	8,00%	-	-	-	-	43 075	22 800	106 725
Moyenne	13 313	5,49%	28 600	5,02%	5 542	6,26%	5 556	5,20%	2 200	6,31%	125	8,00%					55 336	31 955	110 003

Tableau 9 : Evolution en volume des prêts interbancaires par pays au titre du mois de juin 2008 (en millions de FCFA)

PERIODES	Bénin		Burkina		Côte d'Ivoire		Guinée-Bissau		Mali		Niger		Sénégal		Togo		UMOA	
	Total	dont intra-UMOA	Total	dont intra-UMOA	Total	dont intra-UMOA	Total	dont intra-UMOA	Total	dont intra-UMOA	Total	dont intra-UMOA	Total	dont intra-UMOA	Total	dont intra-UMOA	Montant Total	dont intra-UMOA
4 au 10 juin 2008	16 600	15 600	-	-	9 000	7 000	-	-	2 000	-	-	-	23 918	5 618	4 800	4 800	56 318	33 018
11 au 17 juin 2008	24 000	24 000	4 700	4 700	6 200	3 000	-	-	3 000	1 500	500	1 500	17 600	1 300	5 000	5 000	62 100	40 000
18 au 24 juin 2008	20 200	16 700	4 900	4 900	6 350	2 800	-	-	5 000	-	-	-	18 100	2 300	5 300	5 300	59 850	32 000
25 juin au 1er juillet 2008	17 000	9 000	2 000	2 000	2 575	2 300	1 000	1 000	3 000	1 500	-	500	13 600	4 000	3 400	3 400	43 075	22 800
Moyenne	19 450	16 325	2 900	2 900	6 031	3 775			3 250	750	125	500	18 305	3 305	4 650	4 525	55 336	31 955

3.5.2 – Marché financier

Baisse des indices BRVM₁₀ et BRVM composite.

Au cours du mois de juin 2008, l'activité boursière a été marquée par une baisse des indicateurs sur l'ensemble des compartiments du marché.

Les indices **BRVM₁₀** et **BRVM composite** sont ressortis en diminution de 1,4% et de 0,8%, en s'établissant respectivement à 273,53 points et 235,5 points à fin juin 2008. En glissement annuel, les indices BRVM₁₀ et BRVM composite affichent une progression de 44,0% et de 41,5%, respectivement. Par rapport à la date de démarrage des activités de la bourse, les indices BRVM₁₀ et BRVM composite sont en hausse de 173,53% et de 135,5%.

Sur le marché des actions, les échanges ont porté sur 2.688.657 actions contre 1.236.451 actions un mois plus tôt, soit une hausse de 117,45%. Cette évolution est imputable au flux du volume des transactions dans le secteur «Finances», avec 2.296.751 titres échangés en juin 2008 contre 1.121.340 titres en mai 2008. Ce secteur demeure le plus important, avec 85,42% du volume mensuel du marché. Le titre ETI (Ecobank Transnational Incorporated Togo) totalise 2.282.820 actions transigées, soit plus de 99% du volume mensuel sectoriel.

Les autres titres ayant fait l'objet d'une demande relativement importante ont été : Abidjan Cate (252.471 titres), SONATEL SN (107.792 titres), BICI CI (8.147 titres) et SAPH CI (7.308 titres).

Par secteur, celui des «Transports» a été le plus dynamique, avec un indice sectoriel en hausse de 49,33% par rapport au mois précédent. Le secteur de « l'Agriculture » suit en deuxième position, avec une augmentation de 12,20%. Les secteurs «Distribution», « Industrie » et «Services Publics» affichent une hausse de 7,65%, 1,38% et 0,04% respectivement. En revanche, un repli a été observé dans les secteurs «Finances» (-10,00%) et « Autres services » (-7,42%).

Sur le compartiment obligataire, en juin 2008, le volume des transactions est ressorti à 65.674 titres transigés pour une valeur totale de 655.357.640 FCFA, contre un volume de 162.761 titres transigés pour une valeur totale de 1.631.342.150 FCFA en mai 2008, soit une baisse en volume de 59,7%, d'un mois à l'autre.

La capitalisation totale du marché est ressortie en recul de 0,7%, s'établissant à 5.049,4 milliards à fin juin 2008 contre 5.087,2 milliards un mois plus tôt. La capitalisation du marché des actions s'est située à 4.427,2 milliards contre 4.462,7 milliards à fin mai 2008, soit un repli de 0,8%. En glissement annuel, la capitalisation du marché des actions s'est accrue de 45,0%. **La capitalisation du marché obligataire** s'est située à 622,2 milliards en juin 2008 contre 624,5 milliards en mai 2008, en recul de 0,4%, d'un mois à l'autre. En glissement annuel, la capitalisation du marché obligataire est ressortie en progression de 26,3%.





BCEAO

BANQUE CENTRALE DES ETATS
DE L'AFRIQUE DE L'OUEST

Avenue Abdoulaye Fadiga
BP 3108 - Dakar - Sénégal
www.bceao.int